

CULTURE

Le festival Feux d'hiver n'aura pas lieu en 2023, de grosses tensions entre la Ville et le Channel

Le Channel a fini par officialiser l'information pour répondre à certains Calaisiens impatients. Le festival Feux d'hiver, qui mêle théâtre de rue et spectacles en salle et qui attire des dizaines de milliers de personnes à Calais en fin d'année, n'aura pas lieu.

JULIEN POUVET
JULIEN.POUVET@NORDLITTORAL.FR

On trouve la réponse dans la dernière édition de Sillage, le mensuel de la Scène nationale : Feux d'hiver, c'est non ! « *Malgré notre désir non dissimulé de perpétuer Feux d'hiver, cela nous est devenu impossible. La Région nous a fait savoir que, devant le peu d'enthousiasme des autorités locales, elle jetait l'éponge et ne subventionnerait plus Feux d'hiver* » précise le Channel.

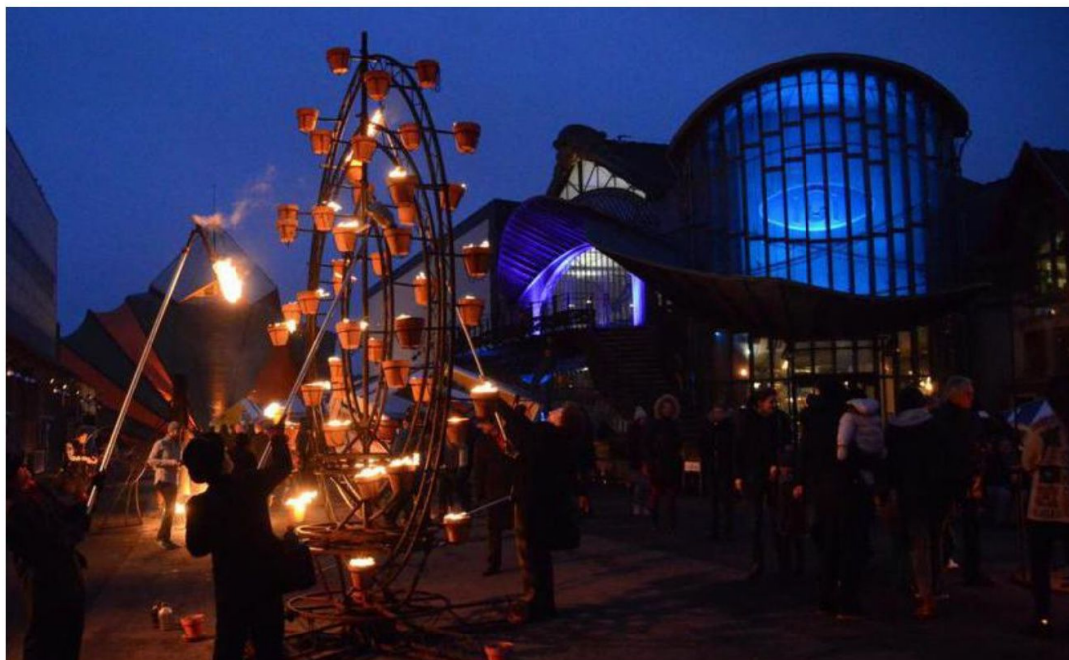
D'après un courrier envoyé par la Région au Channel le 1er décembre dernier et que nous avons pu consulter, trois raisons sont évoquées pour expliquer ce refus de la Région : « *L'absence de confirmation des partenaires sur le financement de la prochaine édition, la situation de forte fragilité budgétaire du Channel à la clôture de l'exercice 2022, et le contexte contraint* », en d'autres termes, la crise économique qui pèse sur le budget de la Région.

Contacté lundi 30 janvier, le cabinet de Xavier Bertrand, président de la Région Hauts-de-France, précise toutefois que « *la Région n'abandonne pas Feux d'hiver. Xavier Bertrand est très attaché à cet événement. Mais aujourd'hui, il repose presque exclusivement sur les épaules de la Région et on souhaite que d'autres collectivités puissent y participer. Il y a des discussions. La hausse du budget ne peut pas reposer uniquement sur la Région.* » Le budget pour organiser une nouvelle édition du festival serait d'1,5 million d'euros environ, dont 1 million d'euros financé par la Région...

Interrogée en 2022 à ce sujet, Natacha Bouchart, maire de Calais, indiquait une participation à hauteur de 100 000 euros quand le Channel espérait le double.

EN 2022, UN REPORT RATÉ DÉJÀ.

La dernière édition du festival, qui a traditionnellement lieu tous les deux ans, s'est tenue en 2019. S'en est suivie la crise Covid qui a eu raison de l'édition 2021. Un report avait déjà été envisagé pour 2022. Mais le Channel ne voulait pas l'organiser dans les mêmes conditions que la précédente. Pourquoi ? Parce que « *nous étions à la limite de l'offre artistique possible dans l'espace disponible et dans l'amplitude de temps proposée (de 7h du matin à minuit). Il s'en est fallu de peu pour que nous basculions dans un cauchemar, avec éternement de*



La dernière édition du festival Feux d'hiver a eu lieu en 2019 à Calais.

foule et autres joyeusetés, tant l'effluence fut importante. Une offre qui ne serait pas capable d'encaisser la fréquentation au niveau où elle se situe désormais occasionnerait phénomènes de foule, violence, accidents. Nous ne pouvons pas prendre de tels risques », argumentait alors le directeur du Channel, Francis Peduzzi, à l'adresse du conseil d'administration de la Scène nationale. Le but était notamment d'étendre le festival jusqu'au parking situé face à l'entrée du Channel de l'autre côté du boulevard Gambetta, et de revoir le plan de circulation. Sauf que dans un contexte budgétaire tendu, la municipalité calaisienne avait décidé de ne pas augmenter sa participation financière. Dans ces conditions, l'édition 2022 avait été repoussée à 2023. Avec l'espoir à l'époque pour Francis Peduzzi et le Channel de débloquer la situation. « *Il faut créer les conditions pour ce que ce soit réalisable en 2023. Je convierai l'ensemble des subventionneurs, Département, Ville, communauté d'agglomération,*

Région et État, dans les prochaines semaines, pour imaginer un scénario permettant l'organisation de Feux d'Hiver en 2023 », se projetait le directeur du Channel fin février 2022.

CLIMAT TENDU

Un an après, le sujet en est toujours au même point. Et le Channel est contraint d'annuler une nouvelle fois Feux d'hiver, rejetant la faute sur les « *autorités locales* », comprenez la Ville de Calais. Contacté lundi, Francis Peduzzi ne veut pourtant pas polémiquer. « *Je n'ai aucun problème personnel avec quiconque. Je n'ai pas envie de mettre de l'huile sur le feu. Le Channel avait très envie de faire Feux d'hiver mais on n'avait plus les moyens de le faire donc on ne le fera pas. Je n'ai aucun autre commentaire à faire là-dessus.* » Interrogé au sujet des tensions, Francis Peduzzi ne veut pas les commenter. « *Moi je suis là pour diriger une scène nationale et jusqu'à nouvel ordre, je vais rester le directeur. Je suis là pour la faire fonction-*

ner du mieux possible, sur la base des textes ministériels qui définissent les scènes nationales comme des lieux autonomes. Et donc c'est le

Channel qui définit sa politique et personne d'autre. » ■

Contactée, la Ville de Calais n'est pas revenue vers nous dans les temps de publication

COMMENTAIRE

Un climat très tendu

Le climat entre la Ville et le Channel est particulièrement tendu. En témoigne un mail adressé par la communication du Channel à la presse locale le 20 janvier dernier. « *Après la déclaration du maire de Calais affirmant lors du conseil municipal du 18 octobre 2022 que les baisses de subvention du Channel étaient « un choix politique », Pascal Pestre, adjoint à l'attractivité du territoire de la Ville de Calais, a déclaré lors du conseil d'administration du Channel du 18 janvier 2023 : « Je pense que le maire de Calais a envie de voir un autre projet naître au Channel, donc c'est forcément une question liée à son directeur » pouvait-on y lire. Le Channel dénonçait « une affirmation très préoccupante » et faisait savoir que « l'avis de la Ville ne pouvait avoir de traduction mécanique, le destin du Channel et celui de son directeur n'étant pas liés à la seule décision du maire. » Dans notre rubrique échos et chuchotements dimanche 29 janvier, Pascal Pestre ne niait pas avoir tenu ces propos. Dans ce climat, le souhait de la Région de réunir les deux partis autour d'une table pour discuter semble être un vœu pieux. Plus qu'un problème de personnes, c'est davantage une inadéquation entre deux politiques culturelles qui continue de se creuser. La Ville et le Channel ne parviennent pas à travailler ensemble.*

